

Daniel J. Danielson (1871-1916) fut le premier et le seul missionnaire protestant originaire des îles Faeroe à exercer son apostolat hors de son pays et plus particulièrement dans l'État Indépendant du Congo. Décédé durant la première guerre mondiale son nom est curieusement peu mentionné dans l'histoire de l'EIC alors que c'est lui qui assista le consul Casement comme capitaine du bateau qui permit à ce dernier de réaliser son périple au lac Tumba et sur la Lopori et son enquête qui débouchera sur le rapport fourni au gouvernement britannique.

On connaît mieux son histoire depuis le livre que lui a consacré Oli Jacobsen sous le titre : *Dollins Havnarmadurin sum broytti heimssosuna*, publié en 2010.

Né enfant de l'amour hors mariage, à Copenhague en 1871, il fut enregistré sous le nom de son père qu'il ne connaîtra jamais : Ludvig Daniel Jacob. Sa mère retournera vivre aux îles Faeroe et s'y maria en 1874 et c'est là qu'il passera toute sa jeunesse jusqu'à l'âge de 18 ans, âge auquel il quittera les îles pour l'Écosse où il souhaite apprendre le métier de mécanicien. Il n'utilisera jamais le nom de son père. On le retrouve ensuite dans la marine, en Afrique du Sud d'abord, ensuite sur les bateaux transportant des immigrants aux États-Unis.

Assez désintéressé par la religion jusqu'alors, à l'âge de 27 ans, en 1898, il se convertit au protestantisme à la Seamen's Mission à Glasgow. Après quelques mois, il passe une année complète au Harley College fondé par Grattan Guinness où on le forme pour rejoindre les missions protestantes de l'EIC.

En 1901, il rejoint la Balolo Mission fondée en 1888, avec l'appui du fils de Grattan Guinness. Il est reconnu alors comme un missionnaire à part entière et est envoyé au Congo à la mission de Bonginda créée par le missionnaire irlandais J. Mac Kittrick. Il y sera occupé comme mécanicien et capitaine du bateau De Pioneer des missions. Il apprendra très rapidement la langue locale et servit parfois comme interprète. Il eut également quelques démêlés avec les sorciers congolais. Riche d'un sens de l'humour marqué mais aussi d'un caractère assez vif avec les travailleurs congolais, celui-ci déplut à certains de ses collègues qui firent, en 1902, un rapport à charge à la CBM de Londres laquelle décida de le rappeler en Europe. Mais ses deux principaux accusateurs, le missionnaire charpentier Sawyers et le missionnaire mécanicien Black ayant créé eux-mêmes des problèmes en Afrique et ayant été rappelés en Europe, le rappel de Danielsen fut jugé superflu et fut supprimé.

C'est à cette époque que le consul Casement l'employa comme mécanicien et capitaine du bateau Henry Reed que ce dernier avait loué aux missions américaines pour réaliser son enquête en toute indépendance, au lac Tumba et tout le long de la Lopori. Bien que satisfait des services de Danielsen, Casement, à quelques endroits dans ses notes, soulignera le caractère plus que vif du capitaine du bateau vis-à-vis des travailleurs noirs. (*The eyes of an other race*, 2003)

Rentré en congé en Angleterre avant le retour de Casement, il y commence avec succès des prêches dans lesquels il mentionne et condamne certains faits constatés dans l'EIC, malgré le souhait des autorités protestantes et du Foreign Office de donner priorité de parution au rapport annoncé de Casement. Morel, qui est directeur de journal, est intéressé par la situation ; il rencontre Danielsen et le convainc de lui donner la primeur des informations.

Danielsen répond favorablement à la requête de Morel et le 27 avril 1903 un long article paraît dans le *West African Mail* de Morel, sous la signature de Danielsen, avant la publication du rapport Casement :

**CONGO STATE****WILL EUROPE AWARE TOO LATE ?**

Mr. D.J. DANIELSEN ON THE CONGO HORROR.

« Every man, woman and child in the rubber district is a slave ! »

Will they kill us before they go away?

- *Cutting Off of native's hands*
- *Women tied up as hostages*
- *Will they kill us before they go away*
- *England duty*

**ETAT DU CONGO****L'EUROPE SERA-T-ELLE TROP TARD AU COURANT?**

Mr. D.J DANIELSEN À PROPOS DES HORREURS DU CONGO

“Chaque homme, chaque femme et chaque enfant dans les districts à caoutchouc, est un esclave ! »

Nous tueront-ils avant de partir ?

- *Amputation des mains des autochtones*
- *Les femmes attachées comme otages*
- *Nous tueront-ils avant de partir*
- *Le devoir de l'Angleterre*

On sent très bien la patte de Morel et la nature de ses objectifs dans les titres de cet article: faire partir les « Belges ». S'il ne mentionne ici que les districts où on récolte le caoutchouc, il prétendra, plus tard, pour mouiller l'administration, qu'on le récolte sur l'ensemble du Congo.

Ce texte, qui va beaucoup plus loin que les assertions de Guinness, met les autorités protestantes en porte à faux et force Guinness à changer son discours. Le 23 mars 1904, Guinness et Casement rencontreront Morel à qui ils suggèrent de créer la CONGO REFORM ASSOCIATION et à qui ils fourniront même du matériel de bureau à cette occasion.

Pendant ce temps, Danielsen se rend en visite aux îles Faeroe et lorsqu'il revient, se pose la question de son retour ou pas au Congo et du mariage qu'il compte contracter.

Mais tout se complique pour Danielsen car des missionnaires du Congo s'opposent à son retour (W.D. Armstrong, Wallbaum et Steel) et qu'il épouse L. Nielasen sans attendre l'avis des autorités protestantes. En juin 1904, une réunion du Concile lui apprend qu'il ne retournera pas au Congo. L'EIC l'avait d'ailleurs déclaré *persona non grata*.

Fin 1904, il retourne dans les îles avec son épouse et y continue des prêches plein de rudesse dans différents endroits avant de se fixer à Torshaval où il établira sa demeure. C'est là qu'il décédera sans descendance en 1916.

Il est remarquable d'observer que ni Morel, ni Guinness ne le mentionneront dans leurs écrits ni même lorsqu'ils utiliseront ses photos. Beaucoup d'historiens de cette époque feront de même sauf Ruth Slade, qui révélera dans ses écrits les connections existant entre Danielsen et Morel.



Une controverse semble exister aujourd'hui quant aux auteurs des photos représentant des personnes amputées.

Il est clair que Danielsen en a prises. Il semble évident aussi que certaines, attribuées à d'autres missionnaires sont probablement de Danielsen. Il semble prouvé que l'utilisation d'un drap blanc pour mettre en évidence l'amputation est une de ses recommandations. Danielsen est un technicien, donc quelqu'un qui aime bien approfondir la connaissance des techniques, et pourquoi pas de la photographie. En copiant les photos au départ d'un négatif il s'est certainement aperçu qu'un membre gauche devient droit lorsqu'on imprime avec l'envers du négatif. Sur les négatifs il a pu observer qu'un linge blanc apparaît d'autant plus noir qu'il est surexposé et que le bras noir apparaît en transparence. Et il a pu se servir de ces constatations.

J'émetts évidemment une hypothèse qui peut être fausse mais qui mérite d'être posée.